LA GLORIFICATION DES HÉROS DISPARUS

L'Hommage de Wattrelos à ses morts de la guerre

L'INAUGURATION DU MONUMENT A DONNÉ LIEU A UNE MAGNIFIQUE CÉRÉMONIE

S'il est une chose qu'il importe de garder profondément ancrée dans l'âme et dont à notre époque toujours troublée il serait sans doute plus que jamais nécessaire de se rappeler, c'est bien le souvenir du sacrifice et du martyre qu'ont accompli pour nous les morts de la grande guerre. Ce souvenir, la ville de Wattrelos où l'on ne fait jamais les choses à demi, l'a célébré, hier dimanche, en inaugurant solennellement un magnifique monument à la mémoire de ses huit cents enfants tombés bravement sur les champs de bataille.

En dépit du mauvais temps qui est venu gâter et abréger la partie essentielle du programme de la journée, la population a fêté ses héros avec enthousiasme, aux accents des fanfares, parmi les drapeaux et les bannières et au milieu d'une affluence considérable. Cette manifestation imposante, d'un si haut caractère et d'une si haute signification, aura été l'apothéose des vertus patriotiques en même temps que l'évocation des martyrs glorieux. Elle ira rejoindre, par son éloquence, toutes les manifestations de ce genre qui ont eu lieu déjà dans les communes de France.

LA MATINEE

Dès les premières heures de la journée, les rues de la ville se font très animées. Tandis que résonnent les salves d'artillerie, les fenêtres se garnissent peu à peu de drapeaux aux couleurs de France et de Belgique. Dans les artères principales des curieux, des sociétés arrivent. On se prépare fébrilement à la fête.

La cérémonie religieuse et la bénédiction du Monument

A 8 h. 45, en l'église Saint-Maclou, une messe est célébrée à l'intention des héros, par M. le chanoine Bonnet, doyen de la paroisse. Dans la nef centrale, prennent place les familles des disparus et les membres du Comité des fêtes. La municipalité y est également représentée. Au cours de la cérémonie l'harmonie des « Enfants de la Lyre » donne une audition très appréciée.

Dans une allocution patriotique, M. le chanoine Régent, officier de la Légion d'honneur, aumônier du 1er corps d'armée, évoque l'héroïsme de nos soldats. Il retrace les faits principaux de la grande guerre, et rend hommage aux héros. De Paris aux Vosges, dit-il, nos morts avaient dressé un barrage, que l'ennemi ne pouvait franchir. Il a fallu pour détruire l'esclavage, que le plus beau de notre race se sacrifie sur les champs de bataille. Nos soldats ont trouvé dans la foi, la meilleure des récompenses.

A l'issue de la cérémonie un cortège se forme Grand'Place et se dirige vers le cimetière. M. le chanoine Bonnet procède à la bénédiction du monument. L'harmonie « Les Enfants de la Lyre » exécute une marche funèbre. M. Ballois, au nom des Mutilés, dépose une gerbe au monument des héros de 1870-71. Puis des membres de la Fraternelle placent un bouquet sur chaque tombe des soldats wattrelosiens exhumés dans le cimetière militaire.

La réception à l'Hôtel de Ville et le banquet

A 11 h. 30, sur la Grand'Place, a lieu la réception des musiques militaires du 1er R.I. de Cambrai, et du 4e de ligne de Bruges. Belges et Français reçoivent le plus chaleureux accueil.

A 11 h. 45, la « Philharmonie du Crétinier » donne sur le kiosque de la Grand'Place un concert-apéritif.

A midi, à la Mairie, a lieu la réception des autorités militaires belges et françaises, du Comité d'honneur, etc.

A midi 30, un banquet réunit les autorités officielles dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville. M. Briffaut, député-maire, préside la table d'honneur.

Au dessert de nombreux toastes sont échangés, MM. Cambray, président de la Fraternelle des Combattants Wattrelosiens; Fairon, consul de Belgique; Chavin, chef de cabinet du Préfet du Nord: Briffaut, député-maire: M. le commandant Robyn, président du Cercle Militaire de Roubaix, célébrèrent l'amitié franco-belge.

M. Ballois, vice-président de l'Union des Mutilés, et membre du Comité d'Action, rend hommage au dévouement de M. Cambray.

M. le commandant Robyn annonce que le « Souvenir Français » a tenu à récompenser le dévouement de quelques amis, et profitant de la présence de ces derniers, prie M. Briffaut, de vouloir bien leur remettre officiellement, les distinctions suivantes, si justement méritées:

MM. Jean Desruelles et Cambray, reçoivent la médaille d'argent du « Souvenir Français »; MM. Devernay, Lombais, Walkens, Wredow et Ballois reçoivent la médaille de bronze du « Souvenir Français ».

Pour clôturer le banquet, MM. Hochin et Ballois se produisirent dans quelques morceaux de choix, et furent chaudement applaudis.

LE CORTEGE

Le ciel jusqu'ici favorable, bien qu'incertain, s'assombrit subitement. Malgré cette menace, les nombreux éléments du cortège qui doit traverser la ville, se groupent le long de la rue Carnot, à proximité du Pont du Laboureur. A 15 h. 15 le défilé commence. Les curieux venus en foule des villes et des communes voisines ainsi que des localités de la frontière belge forment une double haie sur les trottoirs où l'on trouve difficilement place.

Le cortège passe parmi les acclamations dans la rue Carnot, sur la Grand'Place et dans la rue de la Poste.

Derrière un peloton de gendarmes et de cavaliers, la Musique municipale qui fait entendre des pas redoublés, ouvre la marche. Puis ce sont des sociétés de gymnastique « La Gauloise », « La Patriote », de nombreuses sociétés artistiques, Les accordéonistes L'Avenir du Laboureur, la Cœcilia, la Philharmonie du Crétinier, la Renaissance, l'Union Chorale, l'Orphéon des Anciens Combattants Roubaisiens, Les musiques du 1er R. I. de Cambrai et du 4e Régiment de ligne de Bruges, dont la tenue était parfaite, provoquent les ovations du public. On remarque encore les délégations des écoles libres et des écoles publiques (on avait en effet tenu à faire de cette journée une journée d'union sacrée) et de nombreuses sociétés patriotiques : les Anciens Combattants Belges et Français, les Mutilés, les Combattants de 1870-71, les Coloniaux. Un groupe d'automobiles, dans lesquelles ont pris place les autorités officielles et militaires, le Comité d'Honneur et le Combité d'action, termine le cortège.

UN INCIDENT

Au départ du cortège, un incident pénible, d'autant plus regrettable qu'il s'agissait avant tout dans cette belle manifestation de célébrer la mémoire de nos morts, se produit à proximité du pont du Laboureur. Au passage des autorités militaires, un communiste, qui se trouvait parmi la foule des curieux, pousse plusieurs cris séditieux dont celui de « A bas l'armée! ». Il est vite réduit au silence et des gendarmes l'emmènent au commissariat, d'où, au cours de la soirée, il a été dirigé sur le dépôt de Lille. Il s'agit de M. Jean Devoldre, habitant rue Monge, 37, Fort Lillois, à Wattrelos.

Un autre incident, moins grave, mais bien malencontreux tout de même, se produit dans la rue de la Poste. Le ciel commence à déverser toutes ses eaux et le cortège est obligé de s'arrêter pour permettre aux groupes de se mettre à l'abri. Quelques minutes plus tard, il reprendra sans encombre sa route vers le cimetière.

LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION

Dans les allées du cimetière, détrempées par la pluie, les sociétés prennent place près du monument aux morts. Tout autour d'elles se groupe en véritables grappes, la foule recueillie. Les autorités arrivent à leur tour et montent dans les estrades aménagées de chaque côté du monument.

On remarque: M. le général Moisson, inspecteur d'éducation physique et des Sociétés de Préparation Militaire ; MM. Chavin, représentant M. Morain, préfet du Nord ; Fairon, consul de Belgique à Roubaix; M. le Colonel Torrekens, commandant le 24 Régiment de Ligne; MM. Henri Briffaut, député-maire de Wattrelos, Cambray, président du Comité des fêtes; Robyn, directeur de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens; plusieurs membres du Cercle Militaire de Roubaix ; M. le chanoine Bonnet, doyen de Saint-Maclou; MM. Jannes et Paradis, président et vice-président de la Fédération des Combattants Belges ; M. le capitaine Dehesdin, commandant la brigade de gendarmerie de Roubaix ; MM. Rambaut, adjoint au Maire de Wattrelos ; Colsenet, commissaire de police à Wattrelos; Catteau et Lavallée, auteurs du monument, etc., etc.

Les clairons et tambours sonnent le «Garde à vous», puis éclatent une « Marseillaise» et une «Brabançonne» impressionnantes, jouées par les musiques du 1er R. I. et du 4e R. de Ligne. Après une nouvelle sonnerie de clairons, un mutilé Wattrelosien enlève le voile qui recouvre le monument. Ceul-ci apparaît dans toute sa fraîcheur. Sur le socle de pierre, trois soldats de bronze, trois «poilus» sont là; l'un d'eux, blessé à mort, entouré des plis d'un drapeau que porte son camarade, tandis qu'un troisième est aux aguets.

D'une voix claire, M. Cambray, le distingué président du Comité d'érection, prononce un très beau discours. Il remercie la municipalité et les souscripteurs, dont le concours et la générosité ont permis d'élever à la mémoire des héros Wattrelosiens, un monument digne de leur sublime sacrifice. Après une adresse de félicitations aux auteurs du monument, l'orateur a des accents particulièrement touchants pour retracer le souvenir des disparus et rappeler les magnifiques exploits qu'ils ont accomplis. La foule est toute remuée.

M. Briffaut député-maire de Wattrelos, remercie lui aussi, ses administrés de leur beau geste de générosité. Il rappelle les horreurs de la guerre et espère que grâce ux relations internationales, de plus en plus étroites, elles ne se renouvelleront jamais. Il promet également que la Ville de Wattrelos veillera avec une piété sans défaillance sur le beau monument.

Dans ce coin de cimetière où, l'un près de l'autre, reposent pour jamais les valeureux soldats Wattrelosiens et où, devant leurs tombes, parents et amis sont rassemblés en un pieux pèlerinage, s'élève alors un «Hymne aux Morts», exécuté sous la direction de M. Hochain, par les sociétés chorales de la ville et l'Orphéon des Combattants de Roubaix, qu'accompagne la Musique Municipale de Wattrelos.

M. Jannes, président de la Fédération des Combattants belges, l'organisateur des démonstrations qui eurent lieu récemment sur les marchés de Belgique et qui obtinrent tant de retentissement, prend la parole à son tour. En termes choisis et très appréciés du nombreux auditoire, il parle de l'amitié franco-belge, et fait l'éloge des soldats français et belges qui se sont battus et reposent aujourd'hui côte-à-côte.

A ce moment une pluie diluvienne recommence, qui vient écourter la cérémonie. Elle prive l'assistance d'entendre les discours que devaient prononcer MM. le général Moisson, le colonel Torrekens et le commandant Robyn. Sous l'averse, la foule se disperse précipitamment et quitte le cimetière.

LA SOIRÉE

La soirée heureusement, fut plus clémente. La Grand'Place et ses environs connurent une joyeuse animation. Sur le kiosque érigé sur le terre plein, devant l'Hôtel de Ville, la musique du 4e R. de Ligne et la Musique Municipale de Tourcoing donnèrent tour à tour des auditions très écoutées. Une seconde exécution de l' «Hymne aux Morts», de Victor-Hugo suscita également un vif intérêt et fut suivie par une foule des plus nombreuses.

Fort tard dans la nuit, parents et amis se sont quittés pour rentrer chez eux, très satisfaits de cette journée du 1er Juin, qui laissera dans la mémoire des Wattrelosiens, le souvenir d'une grande journée.

LE RÉGIME DES RETRAITES DES EMPLOYÉS AUXILIAIRES DANS LES P.T.T.

M. Pasqual, sénateur du Nord, avait demandé au ministère du Commerce et des P. T. T., les conditions auxquelles devront se soumettre les dames employées auxiliaires pour bénéficier du régime général des retraites.

Voici, d'après la réponse qu'il vient de recevoir du ministère, qu'elles seraient ces conditions:

1° Versement rétroactif des retenues légales du premier douzième et du vingtième sur les traitements perçus depuis leur entrée dans l'Administration; toutefois, le décompte de ces retenues rétroactives sera diminué du montant total des retenues de 4 % déjà supportées, retenues versées à la Caisse Nationale de retraites pour la vieillesse. Ce versement devra être effectué dans un délai prévu.

2° La rente viagère correspondant aux versements effectués à la Caisse Nationale des retraites pour la vieillesse et à la bonification versé par l'Etat viendra en déduction du montant de la pension. Cette rente viagère sera calculée pour les agents ayant effectué les versements à capital réservée comme si ces versements avaient été effectués à capital aliéné.

3° La pension sera déterminée comme si l'agent avait été affilié durant toute sa carrière à la loi sur les pensions civiles.

Ces conditions sont, toutefois, assujetties au règlement d'administration publique qui doit déterminer dans les six mois de la promulgation de la loi du 14 avril 1924, les mesures propres à assurer l'exécution.

Persévérer en publicité, c'est persévérer en affaires.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 2 JUIN :

Aujourd'hui, saint Pothin; demain, sainte Clotilde.

154e jour de l'année.

Soleil: Lever à 4 h. 52; coucher, à 20 h. 45.

Lune: Dernier quartier du 25; nouvelle, le 2 juin.

Bulletin météorologique pour la journée du 2 (région Nord): Continuation du temps orageux; ciel très nuageux avec éclaircies et averses orageuses; quelques orages épars; vent du secteur Sud-Ouest, 2 à 4 m.; minimum, 13°.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de protection de l'Enfance:

A 15 h. 30, local de la Goutte de Lait.

A 20 h. 30, Casino-Théâtre, « Les Epaves ».

Mgr QUILLIET, évêque de Lille préside l'assemblée générale DE LA Ligue Patriotique des Françaises

LA CONFÉRENCE DU R. P. VUILLEURMET

Dimanche à 15 heures, a eu lieu, à l'Hippodrome, la réunion générale de la Ligue patrotique des Françaises. Mgr Quilliet, évêque de Lille, présidait cette magnifique assemblée de près de 4.000 ligueuses. A ses côtés on remarquait Mme Amédée Prouvost, présidente de la section Roubaisienne, MM. le chanoine Delannoy, vicaire général ; le R. P. Vuillerment ; l'abbé Bernard, secrétaire particulier de Monseigneur : l'abbé Defossez, aumônier de la Ligue, les curés des différentes paroisses de la ville.

En ouvrant la séance, Mme Amédée Prouvost, dont le dévouement aux œuvres s'emploie si généreusement, remercia Mgr Quilliet d'avoir bien voulu accepter la présidence des assises annuelles de la Ligue. Elle souligna la vitalité profonde du groupement, qui compte maintenant 6.507 membres, contre 5.804 l'an dernier, ainsi que son fonctionnement et signale particulièrement la prospérité de l'œuvre des layettes et de l'œuvre de l'école, dont les ligueuses connaissent les bienfaits.

Après avoir fait appel à la propagande, Mme Amédée Prouvost indique par quels moyens la Ligue doit s'affirmer, s'accroître et se développer. Elle termine en remerçiant une fois de plus Mgr Quilliet, M. le vicaire général Delannoy et le R. P. Vuillermet, de la sollicitude si bienveillante qu'ils ne cessent de témoigner à la section Roubaisienne.

Causerie du R. P. Vuillermet

Le R. P. Vuillermet, avec de la chaleur d'accent et la belle éloquence qu'on lui connaît, indiqua ce que fut, dans la vie de Jeanne d'Arc, le rôle de sa mère, Isabelle Romée. Après avoir fait un tableau touchant de l'héroïne nationale, il s'appuya sur ce que doit être le rôle de la mère dans l'éducation des enfants.

« Les femmes de France, dit-il, ont fait la France chrétienne. Nous leur devons ce qui reste chez nous de christianisme et nous leur devons aussi le retour à la religion. On songe beaucoup trop aujourd'hui à l'avenir matériel de l'enfant ; on forme des âmes sans virilité, des âmes neutres. La mère doit développer l'esprit de ses enfants dans la lumière de la foi, leur conscience dans la pureté, tout leur être dans la sainteté et mettre dans leur cœur l'amour de Dieu. »

Et le R. P. Vuillermet termine son allocution en affirmant que tant qu'il y aura des mères chrétiennes, la France ne périra pas.

Allocution de Monseigneur Quilliet

A son tour, Mgr Quilliet prend la parole et il est l'objet d'une chaude ovation. L'éminent évêque de Lille remercie d'abord le R. P. Vuillermet de la leçon, si vibrante et si belle qu'il a donnée aux mères sur leurs devoirs vis-à-vis de leurs enfants. Puis il fait un éloquent et paternel appel en faveur des vocations religieuses et il indique aux jeunes filles leurs devoirs de l'heure présente. « Il y a, dit-il, pour elles, autre chose à faire qu'à rire et s'amuser. Il y a une besogne plus utile et plus sainte à remplir : regarder l'immense foule de ceux qui peinent et qui souffrent et venir en aide aux malades, aux infirmes, aux petits enfants qui attendent l'instruction religieuse. » Et il conclut en prouvant la nécessité de l'apostolat et de la leçon morale par l'exemple.

Après quelques intermèdes musicaux, on procède au tirage de la tombola. Sont désignées pour acomplir le voyage à Lourdes au prochain pèlerinage :

Mlle Marie Delangré, rue du Caire, cité Saint-Henri, 3 ; Mme Milot, rue Saint-Roch, 50 ; Mme Lahaye, 81, rue du Luxembourg ; Mme Hurtier, 83, ru ede Bouvines ; Mme Hœlot, 6, boulevard de Metz ; Mlle Jeanne Degrieck, boulevard de Mulhouse ; Mlle Madeleine Guilly, place de la Liberté, 20 ; Mme Lecocq, 55, rue Notre-Dame ; Mme Vanbockstall, rue Turgot ; Mme Delaplace, rue Saint-Honoré ; Mme Wilfaert, impasse Delesalle, à Croix ; Mme Vandebeuck, rue de l'Amiral-Courbet, à Croix.

LES FÊTES DU QUARTIER SAINTE-ELISABETH

Les grandes fêtes de Roubaix, qui s'ouvriront en août prochain, ont eu hier, un charmant prélude dans les réjouissances populaires qui se sont déroulées dans le quartier Sainte-Elisabeth.

Soigneusement organisées et longuement préparées par un Comité qui a déjà fait ses preuves et qui ne laisse rien au hasard, elles ont été favorisées par un temps idéal, malgré quelques averses orageuses, qui ne durèrent pas, heureusement. Le quartier en fête offrait le spectacle de la plus vive animation et de toutes les parties de la ville et des environs une grande affluence de promeneurs était venue pour assister au défilé du cortège.

LES RÉCEPTIONS

Dès 15 heures, le Comité des fêtes et son président, M. Dubois, dont on connaît l'activité et le dévouement aux manifestations de ce genre, reçoit, à l'école de la rue Sainte-Elisabeth, richement parée, le délégué de l'Administration Municipale, M. le docteur Dupré, adjoint au Maire et les Commissions des sociétés qui participent au cortège et il leur souhaite la plus cordiale bienvenue. La reine, Mlle Wilfart, dont nous avons souligné le mérite, et ses demoiselles d'honneur sont l'objet d'un chaleureux accueil et sont vivement félicitées et remerciées de la large contribution qu'elles vont donner au succès des réjouissances.

LE CORTÈGE

Dès les réceptions terminées, le cortège, formé près de la caserne des pompiers, s'ébranle au son de marches entraînantes, jouées par l'Harmonie du Moulin, la Grande Fanfare, les Bigophones de l'Epeule et les Accordéonistes du Pile, qui ne manquent jamais d'accorder leur bienveillant concours aux organisateurs. On remarqua tout spécialement le groupe cycliste des « Amis de la Pédale » les enfants de l'Ecole de Plein Air dans leur gentil uniforme et le char aumonière des Pupilles de la Nation, dans lequel les visiteurs versèrent généreusement leur obole pour les petit infortunés, victimes eux aussi de la grande tourmente. Le char de la Reine et de ses demoiselles d'honneur fermait la marche et il fut chaleureusement acclamé sur tout le parcours par une foule enthousiaste.

Dans la soirée, la Grande Fanfare, l'Harmonie du Moulin, les Accordéonistes du Pile et les Bigophones de l'Epeule donnèrent des concerts très suivis et vivement applaudis, sur différents kiosques élevés sur diverses places du quartier.

LE CONCERT DU 43e

Venant de Lille, la Musique du 43e Régiment d'Infanterie est reçue vers 18 heures, à la Mairie du quartier, par le Comité des fêtes. M. Arthur Mercier, avec son amabilité coutumière, lui souhaite cordialement la bienvenue et la remercie de prêter son concours pour la réussite des festivités.

Puis, à 21 heures, sur le kiosque érigé place de la Liberté, où s'est massée une foule considérable, la musique militaire, sous la magistrale baguette de son chef, le capitaine Lamps, interprète avec un ensemble et une délicatesse qui enchantèrent les auditeurs, divers morceaux de leur répertoire. Au milieu des applaudissement qui crépitaient, M. Lucien, vice-président du Comité, remit au capitaine qu'il félicita et remercia chaleureusement une superbe gerbe de fleurs.

La nuit venue, la foule qui circulait très dense, a beaucoup admiré les illuminations qui agrémentaient les principales artères du quartier.

M. Deny, électricien, 170, rue Decrème, qui pour les fêtes de tous genres, dispose de 45.000 lampes, de fausses portes et de motifs du plus joli coup d'œil, s'était chargé d'apporter à la Place de la Liberté, à la rue de Lannoy et à la Place Sainte-Elisabeth, cette féerie de lumières. On conviendra qu'il y a tout à fait réussi.

La soirée s'est clôturée, place Sainte-Elisabeth, par un bal populaire.

Une imposante manifestation au monument Nadaud

Désirant continuer à perpétuer solennellement, le souvenir du sympathique et grand poète roubaisien, Gustave Nadaud, le Choral Nadaud, la Muse de Nadaud, et la Mutuelle Nadaud, se sont rendus dimanche à 16 h., au monument de l'illustre chansonnier, au Parc de Barbieux.

Une foule compacte de Roubaisiens, qui honorent de leur estime et de toute leur reconnaissance le regretté Nadaud, entouraient le monument, au pied duquel fut déposée une magnifique palme.

DISCOURS DE M. JEAN SELLE

Après l'exécution des « Deux Gendarmes », de Nadaud, par la Concordia-Harmonie, que M. Drieux dirige, et un chœur : «L'Orphéon» par le Choral Nadaud, M. Jean Selle, président du Choral Nadaud, prononce une délicate allocution, dans laquelle il exprime au Conseil Municipal, sa gratitude d'avoir rendu la grâce et la parure au monument, œuvre d'art qui s'harmonise si bien avec le cadre riant qui l'environne.

En donnant aujourd'hui, un éclat plus grand que de coutume à notre manifestation annuelle, nous voulions, dit-il, célébrer la nouvelle inauguration de ce monument commémoratif qui nous est si cher.

Il retrace ensuite brièvement ce que fut Nadaud dont les œuvres demeurent toujours jeunes d'esprit et d'allure, et qui sont interprétées même de nos jours, avec succès, à Paris. C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un des rois de la chanson françaises. M. Selle fait ensuite allusion à la mort récente du maître Henri Maréchal, qui avait publiquement déclaré que le Choral Nadaud constituait un harmonieux assemblage de mots, chanteurs excellents glorificateurs de Nadaud.

En terminant, l'orateur adresse un hommage ému à l'un des auteurs disparu, de ce monument, M. Charles Lefebvre, ainsi que ses vifs remerciements à la Concordia-Harmonie, à son vaillant chef M. Drieux, à M. Gaston Meyer, pour la composition d'une impressionnante cantate, qui va être interprétée; à M. G. Cornet, aux sociétés amies: La Muse de Nadaud, La Mutuelle Nadaud, et à leurs aimables présidents, MM. N. Lefebvre, Ed. Dubois et aussi Debuisne. Hommage et admiration aussi à Nadaud, dont nous voulons demeurer les disciples dévoués, s'écrie M. Selle, comme nous entendons rester sous le couvert de sa renommée artistique les enfants fidèles de la cité, qu'il a si glorieusement illustrée!

De chaleureux applaudissements ont salué la fin de ce vibrant discours.

Le Choral Nadaud, accompagné par la Concordia-Harmonie et sous la compétente direction de M. Georges Perment, interprèta ensuite magistralement, une « Cantate à Nadaud », de notre distingué concitoyen, M. Gustave Meyer, qui se trouve au premier rang de l'assistance. Cette cantate, aux accents d'un charme poëtique, affirme à Gustave Nadaud que

« Roubaix dans sa joie infinie,
» Acclame ardemment songénie. »

Cette exécution est très goûtée et applaudie. Les bravos vont aussi à D. Armand Lefebvre, soliste, dont on apprécie la belle voix de baryton.

Après que M. Georges Cornet eut récité finement deux délicates poésies de Nadaud : « Pays Natal » et « Mon vieux Clocher », M. Napoléon Lefebvre, dans une belle allocution poétique, exprime les sentiments de reconnaissance des Roubaisiens au regretté poëte, «dont les vers, brillants comme des étoiles », sont partout admirés. En terminant, M. Napoléon Lefebvre salue le rayonnant ménestrel qu'était Nadaud, dont Roubaix s'enorgueillit et qui garde son nom d'un indéfectible amour.

La « Marseillaise », allègrement exécutée par la Concordia-Harmonie, clôture cette belle réunion, qui a laissé chez tous les assistants la plus favorable impression.

M. l'abbé Marichelle curé de Saint-Sépulcre nommé vice-doyen

Nous apprenons avec plaisir que Mgr Quilliet, évêque de Lille, vient de nommer M. l'abbé Marichelle vice-doyen du décanat de Saint-Martin, en remplacement du regretté abbé Declerck, ancien curé de Croix (Saint-Pierre).

Nous nous joignons aux paroissiens de St-Sépulcre pour présenter à M. l'abbé Marichelle nos vives félicitations et nous formons des vœux de long et fécond apostolat au sein de la population de l'Epeule où depuis cinq ans il se dévoue sans compter au soulagement des misères morales et matérielles.

LES GRANDES FÊTES DES 15, 16 ET 17 AOUT 1924

Logement et nourriture des sociétés

Nous publions ci-dessous les noms et adresses des délégués des Comités de fêtes de quartiers, auxquels MM. les hôteliers, restaurateurs et cabaretiers, pourront s'adresser, soit pour leur faire connaître le nombre de personnes dont ils désirent s'occuper, soit pour des renseignements complémentaires dont ils auraient besoin.

M. Beaucamps, quartier Ste-Elisabeth, 157, rue du Coq-Français; M. Isidore Kesteloot, quartiers Fosse-aux-Chênes et Cul-de-Four, 73, rue Voltaire; M. Auguste Dequesne, quartiers Fraternité et Pont-Rouge, 21, rue Montgolfier; M. Ignace Savaète, quartiers Moulin, Potennerie et Raverdi, 14, rue Duguesseau; M. Julien Tiberghien, quartier du Fontenoy, 27, rue Richard-Lenoir; M. A. Derryx, quartier du Pile, 301, rue Jules-Guesde; M. Duplat, quartiers Oran-Cartigny, 191, rue du Cartigny; M. Maurice Bourdon, quartier de l'Epeule, 160, rue des Arts.

La Fédération des Amicales au Concours des Tuileries

La Fédération des Amicales de Roubaix a obtenu de brillants succès, dimanche après-midi, au Concours des Tuileries, à Paris, auquel participaient les Sociétés de préparation militaire et d'éducation physique.

La Fédération enlève un premier prix pour ses productions et a reçu des félicitations du général Gouraud pour ses ensembles mixtes et ses danses grecques.

Nous adressons nos félicitations aux lauréats.

Un concours international de chiens de défense

Le Club Cynophile Roubaisien, dont le siège est situé 130, rue Jules-Guesde, avait organisé, dimanche, sous le patronage de l'Administration municipale, de l'Association Canine du Nord et du Pas-de-Calais, et sous la présidence d'honneur de MM. Etienne Motte, Edouard Roussel et L. Leplat, un concours international de chiens de défense, qui a obtenu un très vif et mérité succès, tant au point de vue de son organisation que des magnifiques résultats obtenus. Dix-huit sujets, parmi lesquels nous devons tout particulièrement mentionner un Bouvier des Flandres, à M. Duplouy de La Madeleine; un Berger d'Alsace, à M. Béasly, d'Armentières, et un Beauceron, à M. Dumanois, de Lomme, ont fait l'admiration des connaisseurs, ainsi qu'un magnifique Berger Allemand à M. C. Florin, du Club du Chien de Défense du Pied-de-Bœuf.

Commencé à 8 heures, le concours était terminé à 19 heures, à la satisfaction générale. En voici les résultats :

1er prix, Duduc, bouvier des Flandres, à M. G. Duplouy, de La Madeleine, 297 points, 200 fr., plus la médaille d'honneur de M. le Préfet; 2e prix, Fried, berger d'Alsace, à M. Léon Béaslay, d'Armentières, 289 points, 150 fr. et médaille d'argent; 3e prix, Tom, bauceron, à M. A. Dumanois, de Lille, 269 points, 100 fr. et médaille; 4e prix, Tan'an, berger allemand, à M. Carlos Florin, du Club du Chien de défense du Pied-de-Bœuf, 266 points, 75 fr., médaille et objet d'art; 5e prix, Gasta, berger malinois, à M. M. Hache, du Club Roubaisien du Chien de défense, 265 points, 50 fr., médaille et abonnement au journal « Chasse et Pêche »; 6e prix, Tony, berger malinois, à M. O. Hallaert, du Club des Audacieux de Tourcoing, 247 points, 25 fr.; 7e Boby, bouvier de Roulers, à M. E. Sienack, de Lille, 223 points, 25 fr.; 8e Pretty, bergère belge, à M. R. Marchal, du Club du Créchet, Croix, 223 points, 25 fr.; 9e Pick, boulvier de Roulers, à M. M. Mestdaels, du Club Cynophile Tourquennois, objet d'art; 10e Porthos, bouvier, à M. R. Delafortrie, de Mouscron, 202 points, objet d'art; 11e Dick, grœnendael, à M. A. Mazure, du Club Roubaisien du Chien de défense, 200 points, objet d'art; 12e Brigand de la Garenne, à M. Heyndrickx, Société Canine Lilloise, 198 points, objet d'art; 13e Diane, bergère malinoise, à M. Marcel D'Hulst, du Club Cynophile de Wattrelos, 193 points, objet d'art; 14e Dodika, bergère malinoise, à M. Lesquendié, de Paris, 189 points, objet d'art; 15e Carlo, grœnendael, à M. F. Richir, du Club du Créchet, Croix, 185 points, objet d'art; 16e Nox, grœnendael, à M. A. Dehout, du Club Municipal d'Hellemmes, 182 points, objet d'art; 17e Max, berger allemand, à M. J. Greyspeerdt, 180 points, objet d'art; 18e prix, Blak, dobermann, à M. J. Naessens, du Club des Vengeurs, Tourcoing, 127 points, objet d'art.

Le jury, qui était composé de MM. A. Plamont, d'Armentières ; A. Denghin, de Lomme, et Destombes, de Tourcoing, a fait preuve de beaucoup de compétence et d'impartialité. Il a droit à de sincères éloges, ainsi que MM. Denecker, l'actif commissaire du ring, et Arthur Chrétien, le dévoué secrétaire. Nous devons encore une mention à MM. P. Bockstal et Desmet, hommes d'attaque, ainsi qu'à MM. E. Bossut, président ; Delcroix, de Tourcoing ; Welvaerts, Van Meenen, Roussel, Godimus, Reynaert, Neyrinck, J. Leplat, Vermeulen, Huguet, Dekrinck.

NOS PHOTOGRAVURES. — Nous avons publié dimanche les photogravures de MM. Arthur Mercier et Robert Motte, présidents d'honneur du Comité des fêtes Ste-Elisabeth. Elles sont la reproduction de photographies sortant de l'atelier de M. Lechantre, rue des Fabricants.

L'EXCURSION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE A OOSTACKER ET A GAND. — L'excursion de la Jeunesse Catholique de Roubaix et de ses cantons se fera cette année à Oostacker et à Gand, le dimanche 15 juin. Tout le monde connaît Oostacker la Lourdes belge où ont eu lieu de miraculeuses guérisons.

Le rassemblement se fera à 6 h., rue de la Conférence, pour prendre le premier tramway B partant pour Herseaux où les jeunes gens prendront le train à 7 h. 08 pour arriver à Gand à 9 h. De Gand, après avoir rejoint les excursionnistes venant à bicyclette, départ pour Oostacker où aura lieu la messe de pèlerinage dite par M. l'abbé Leduc et suivie d'un déjeuner. Ensuite retour à Gand, visite de la ville; départ de Gand à 18 h. 05 pour arriver à Herseaux à 19 h. 37.

Le coût du voyage, aller et retour, d'Herseaux à Gand est de 14 fr. 60, argent belge. Les adhésions devront être données aux délégués des Cercles d'études avec la somme de 15 fr. (argent français) par personne. Ces délégués remettront les adhésions et les versements pour le 5 juin au plus tard, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, afin de permettre d'obtenir des billets à tarif réduit et de faire le change de la monnaie; le surplus sera *remis par la suite aux délégués.*

L'excursion aura lieu également à bicyclette, départ à 5 h. Grand'Place, le retour pour les cyclistes se fera par chemin de fer.

Les jeunes gens participant à cette excursion, qui s'adresse à toutes les œuvres catholiques de jeunesse, prendront avec eux leur repas.

HALLE FLIPO. Beurre fin, 11 fr.; extra fin, 13.50. Café Santos, 12.50 et 13 fr. Biscuits, 7 à 9 fr. Jambon, 12 fr. Hollande gras, 8 francs. Gruyère extra fin, 12 fr. 61740d

UN ACCIDENT AUX FETES DE STE-ELISABETH. — Au cours des fêtes qui se sont déroulées dimanche après-midi, Mme Vandeputte, peigneuse, âgée de 40 ans, demeurant rue des Longues-Haies, cour Roussel, 18, a eu le pied droit écrasé par une des roues du char-aumônière, au moment où celui-ci passait rue du Coq-Français.

La blessée fut conduite par des témoins de l'accident, chez M. le docteur Picot, qui diagnostiqua une fracture probable avec contusion.

Mme Vandeputte a été ensuite reconduite à son domicile.

L'attelage était conduit par M. J.-B. Dejonghe, demeurant boulevard de Metz, 320.

La police a ouvert une enquête pour établir les responsabilités.

LA 18 HP BERLIET est la voiture idéale pour le grand tourisme, moteur à haut rendement, soupape en tête, freins AV, nombreux perfectionnements introuvables ailleurs. Catalogue C.R. gratuit sur demande, à l'agence, 169, boulevard Gambetta, Roubaix. Tél. 18.66 61731d

UN OUVRIER DELESTÉ DE SON PORTEFEUILLE. — M. Albert Dendiéval, âgé de 34 ans, charpentier, demeurant à Dottignies (Belgique), rue du Trieu, 32, a constaté dans la journée de samedi, la disparition de son portefeuille qui se trouvait dans la poche de son veston déposé dans un immeuble, rue Pellart, 98, où il était occupé.

Le portefeuille renfermait une quinzaine de francs et divers papiers d'identité.

Plainte a été déposée au bureau de police du 5e arrondissement.

CADEAUX, Bijoux, Montres, Orfèvrerie, Objets d'art. AU CŒUR D'OR, Roubaix. 51260

VOL D'UN VELO. — Dimanche matin, M. Anselme Debove, chauffeur, demeurant rue de l'Epeule, 122, avait déposé son vélo, dans la cour du Café Pandore, où il était allé pour obtenir des renseignements sur le concours de Châteaudun.

Profitant d'une absence, un malfaiteur s'en est emparé.

M. Vandamme, commissaire de police du 5e arrondissement, a reçu la plainte de M. Anselme Debove et a chargé le service de la sûreté de découvrir l'auteur du vol.

CHANGEMENT D'ADRESSE.— Le Magasin de Confections pour Dames, « A la Jupe Elégante », 153, Grande-Rue, est transféré 22, RUE NEUVE, près la Grand'Place, derrière la Mairie. On y trouve le plus grand choix de Robes, Jupes, et TAILLEURS pour Dames et Fillettes à des prix extraordinaires de bon marché. 57534

WASQUEHAL

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Mercredi 4 juin, de 14 h. 30 à 16 h., le Percepteur se rendra à la Mairie, pour percevoir les contributions et payer les divers mandats. Le même jour aux mêmes heures, M. Pierret, contrôleur des contributions directes sera à la Mairie pour renseigner les contribuables.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Jeudi 5 juin, à 15 h., consultation des nourrissons à la Mairie, pour le quartier du Centre.

LANNOY

FLERS

CURAGE DES RUISSEAUX. — A partir du 1er juillet, les travaux de curage de la Marque, du courant du Sart et des ruisseaux Maître-David et de la Cousinerie devront être commencés, afin qu'ils soient etrminés pour le 1er août.

CHÉRENG

L'INAUGURATION DE LA CITÉ OUVRIÈRE. — Dimanche, a eu lieu l'inauguration de la cité ouvrière de M. Duquennoy-Lepers. A cette occasion, un cortège, composé du club cycliste « L'Hirondelle », la Fanfare municipale de Chéreng, la municipalité, les sapeurs-pompiers, la société de gymnastique « La Jeunesse de Chéreng », la Chorale de l'Autour, a défilé dans les rues et s'est rendu sur le lieu de l'inauguration, puis le vin d'honneur a été offert à la mairie.

A 17 heures, un grand concert, écouté par de nombreux habitants, a été donné par la Musique municipale. La « Jeunesse de Chéreng » a exécuté quelques mouvements d'ensemble fort applaudis.

CYSOING

**SAINGHIN